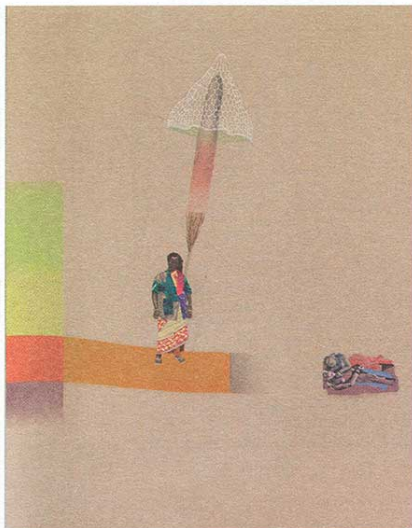


Nina Tomàs Fostering nuances to open up new paths



Nina Tomàs, *A reculons 4*, 2020, oil, acrylic, pencil and gold leaf on canvas, 200 x 150 cm, © Regular Studio

Nina Tomàs (~1989) is a painter who grew up in Luxembourg before studying art in France (Paris, Aix-en-Provence, Marseille). Although she currently mostly lives in Brussels, she still enjoys very close links with the Luxembourg art scene. She is one of the 14 artists selected to participate in the exhibition *Freigeister. Fragments of an Art Scene in Luxembourg and Beyond*, celebrating the Mudam's 15th anniversary. During Luxembourg Art Week, the artist will have a solo exhibition at the Nosbaum & Reding gallery.

Nina Tomàs' painting is founded on heterogeneity, be it in the sources that inspire her and that range from classical Western painting to Eastern mythologies, in the subjects she represents – the human body but also the presence of repetitive motifs – or still, in her pictorial techniques stretching from oil paint to collage, acrylics, pencil or charcoal, all of which are integrated into the work itself. She explains, "playing with these contrasts means that it is impossible to differentiate between the technique or the medium used, between the front and the back, between the textile pattern painted in oil on canvas or the canvas replaced by the textile."

These various elements coexist inside the same painting, which strives to break free from the traditional support, to literally leave the frame, to take over the wall and thereby create links with other canvases and with the exhibition space. For Nina Tomàs, it is a question of elaborating a mental cartography, her own, but also that of the spectator. In these "back and forth movements

between the life contained in the canvas and the space that contains it, the viewer's gaze moves from one artwork to the next, pursuing its path as though it were a whole to decrypt. However, the presence of internal anatomical elements collides with spiritual and ornamental references, adding a layer of interpretation to the very organic character of the painting and its support, which try to transcend the multiplicity of mental images by putting the body in action and challenging the support."

The artist argues that today's world is unduly divided and that we must overcome antagonisms to allow opposing views to coexist. Confronted with the complexity of the world, we should nurture multiplicities, and foster nuances to open up new paths. This is precisely what her art urges us to achieve.

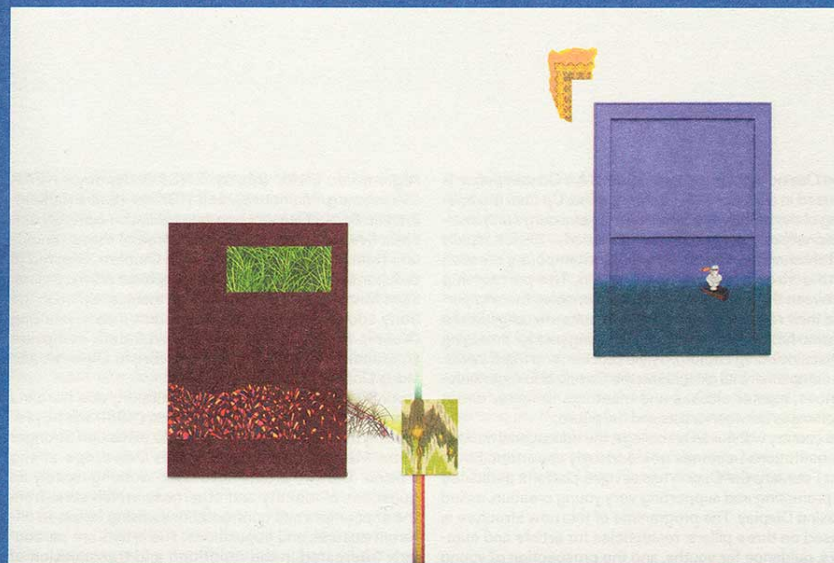
Nina Tomàs Cultiver les nuances pour créer de nouveaux chemins

Nina Tomàs (~1989) est peintre. Elle a grandi au Luxembourg avant de poursuivre des études artistiques en France (Paris, Aix en Provence, Marseille). Elle vit actuellement principalement à Bruxelles, mais elle continue à poursuivre des relations étroites avec la scène artistique luxembourgeoise. Elle fait partie de la sélection des 14 artistes qui participent à l'exposition *Freigeister. Fragments of an art scene in Luxembourg and beyond* à l'occasion du 15ème anniversaire du Mudam. Pendant la Luxembourg Art Week, l'artiste présente une exposition personnelle à la galerie Nosbaum&Reding Project.

La peinture de Nina Tomàs repose sur l'hétérogénéité qu'il s'agisse des sources qui l'inspirent – de la peinture classique occidentale aux mythologies orientales –, des sujets qu'elle représente – la présence du corps humain mais aussi celle des motifs répétitifs – ou encore des techniques picturales qui vont de la peinture à l'huile au collage en passant par l'acrylique, le crayon ou le fusain et se mélangent dans l'œuvre elle-même. Comme elle explique, « en jouant de ces contraires apparaît une impossibilité de distinguer la technique ou le support utilisé, l'avant de l'arrière, le motif textile peint à l'huile sur la toile ou la toile remplacée par le textile ». Tous ces éléments cohabitent à l'intérieur d'une même peinture qui cherche à s'émanciper du support traditionnel, à sortir littéralement du cadre, investir le mur et ainsi créer des liens avec d'autres toiles et avec l'espace d'exposition. Il s'agit alors pour Nina Tomàs d'élaborer une cartographie

mentale, la sienne, mais aussi celle du spectateur. Dans ces « allers-retours entre la vie inhérente à la toile et l'espace qui l'accueille, le regard se porte d'une œuvre à l'autre et continue son chemin comme s'il s'agissait d'un tout à décrypter. Rien n'y fait... La présence d'éléments anatomiques internes se heurte à des références spirituelles et ornementales et ajoute une couche de lecture à l'organicité même de la toile et de son support qui cherchent à dépasser la multiplicité d'images mentales en mettant le corps en action et le support à l'épreuve », précise-t-elle.

Pour l'artiste, l'époque actuelle est trop divisée, nous devons dépasser les antagonismes pour faire en sorte que opinions contraires puissent coexister. Face à la complexité du monde, il nous faut favoriser les multiplicités, cultiver les nuances pour créer de nouveaux chemins. C'est ce que sa peinture nous incite à faire.



Nina Tomàs, *vue de l'exposition de fin de résidence, ISELP, 2021*, © Regular studio